L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : Rue de Chartres, No 73.

NOUVELLE-ORLEANS, MERCREDI MATIN, 23 JUIN 1869.

42e année—Vol. XLII.

DUFOUR & LIBERT, PROPRIÉTAIRES - ÉDITEURS

NOUVELLE-ORLÉANS. MERCREDI MATIN, 23 JUIN.

VENTES A L'ENCAN DE CE JOUR.

Pour les détails, voir aux annonces.

Par le Shérif, à midi, à son entrepôt, rue Ste Anne, entre Royale et Bourbon, l'installation d'un café, tables, billard, licence, etc.

Par E. Tourné, à 5 heures et demie, sur la Levée, au poteau 18, Deuxième District—50 barriques vin de Bandol, et 20 quarts Burgundy Port, arrivés de Marseille.

Par O. Valeton, à 10 heures et demie, au magasin des Importateurs, MM Couturié & Bordelois 39, rue Vieille Levée—vins en barriques et en caisses, cognac, huile, sardines, port, madère, sherry, genièvre, vermicelli, &c.

Par E. F. Mennier, à la Bourse d'Encan St Charles, Hôtel St Charles—des lions de la ville, meubles de salon et de chambre, montre, diamants, &c.

Par J. Déjan Jr, à sa salle d'encan coin Gravier et Carondelet—Un assortiment de meubles de maison et de bureau, et des pianos. Aussi, une grande facture de lits cottage.

Par Hoffman, Marks & Co. au No 38 de la rue de Chartres — Marchandises sèches, lingerie et corsets français.

☞ Achetez vos confiseries et chocolats chez M. Ernest Turpin, 93 Vieille-Levée

ESSAYEZ LES CIGARES DE GEORGE ALCES, 186..........Rue des Remparts..........186

ATTENTION :

☞ Le Shérif vendra lundi, 28 du courant, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, le joli cottage, confortable, situé au No 391 du Chemin du Bayou, encoignure de la rue White, avec deux lots de terre. La maison contient trois chambres dans le bâtisse principale, cuisine et dépendances, trois citernes, cour pavée, jardin, &c. La maison est couverte en ardoises, de construction moderne et presque neuve, elle est bâtie sur la partie la plus élevée des terres de la ville, et sur le tra à de deux lignes de chemins de fer. C'est réellement une résidence qui conviendrait à une petite famille. On peut l'examiner en se présentant sur les lieux.

ATTENTION !

☞ Le Shérif procédera aujourd'hui, à midi, à son entrepôt, No 74 rue Ste Anne, entre celles Royale et Bourbon, Deuxième District, à l'adjudication de meubles, installations de café, billard, etc., etc. Voir aux annonces.

ATTENTION.

☞ C'est ce matin, à 10 heures et demie, qu'il sera vendu à l'encan, par O. Valeton, chez MM. Couturié & Bordelois, rue Vieille-Levée No 39 pour clore des consignations, une grande variété de vins rouges et blancs; Porto, Sherry, Genièvre, Whisky, Huile, Sardines etc. Ces messieurs ne reçoivent que des marchandises de choix, et il y aura de bons marchés à faire.

ATTENTION !!

☞ Eugène Tourné vendra, aujourd'hui, à 5 heures et demie P. M., en débarquement de la barque Harry Booth, de Marseille, 50 barriques vin de Bandol supérieur, 50 barils Porto Fo. Vallette. Voir les avis d'encan.

☞ Vente de verreries, jeudi, 24 du courant. Voyez l'annonce de M. D. E. Morphy, encanteur.

Vrai moyen d'avoir des émigrants au Sud.

On s'ingénie toujours dans le Sud à trouver le moyen d'y attirer des émigrants travailleurs et on perd de vue une chose qui est le point important en cette affaire, c'est que les émigrants vont d'abord là où ils sont sûrs de trouver du travail. En vain les agents d'émigration leur diront ils qu'il y a beaucoup de terres à vendre dans le Sud, et qu'on peut en avoir à bon marché, même pour rien, cela ne suffira pas pour les attirer ici; il faut leur promettre une chose qui, pour commencer, vaille mieux pour eux que des terres, il faut leur promettre du travail. Le travail c'est de l'argent, le travail c'est l'économie, et l'économie c'est la propriété assurée pour le travailleur; enfin le travail est le moyen par lequel les émigrants européens sont tous attirés dans le Nord et surtout dans le Nord-Ouest où il se trouve des fermiers toujours disposés à employer les journaliers qui se présentent. La fertilité des terres de l'Ouest explique cette préférence donnée par les émigrants aux fermiers de cette section. Nombre de ces émigrants restent fixés dans les Etats qui s'étendent sur les bords de l'Atlantique, mais ce sont des ouvriers de fabrique pour la plupart et non des laboureurs; la masse ne trouvant pas dans ces Etats une occupation convenable à ses goûts et à ses habitudes, continue son voyage et va chercher dans les profondeurs de l'Ouest les fermiers obligeants, actifs et riches qui manquent sur le sol de l'Est, moins favorisé de la nature. Voilà toute l'explication de ce flux continuel d'étrangers travailleurs dans des régions où, sous d'autres rapports, les moyens de fortune sont plus rares que dans beaucoup d'autres. Mais le travail y est. Il s'y rencontre à chaque pas. Les émigrants n'ont qu'à le demander pour l'avoir et ce travail est justement ce qu'ils cherchent.

On a calculé que les émigrants européens apportaient chacun en moyenne une somme de quatre vingts piastres aux Etats Unis. Cette somme n'est forte que par la multiplication. Ainsi, qu'il arrive en une année 250,000 émigrants européens, le pays en reçoit 20 millions de piastres, capital précieux quand on pense surtout qu'il arrive avec des bras robustes et des intentions fructueuses de travail chez ceux à qui il appartient. Mais divisé c'est peu de chose pour chacun de ces émigrants, et soit ceux qui ont plus, soit ceux qui ont moins, tous sont pressés de trouver des patrons et même des maîtres. Ils vont donc naturellement là où ces patrons peuvent se trouver sans peine, et c'est le Nord-Ouest qui jusqu'à présent leur offre seul cet inappréciable appui. Une fois engagés ils savent bien comment ils se dégageront. Le salaire mensuel qu'ils économisent tout entier leur en assure le moyen, et quand le moment arrive, ils savent où il faut aller s'établir et ce qu'il faut y faire pour prospérer.

Comme on le voit, l'affaire est simple et n'exige de la part des Etats de l'Ouest ni effort de génie ni effort d'argent. Les émigrants vont les chercher directement parce qu'ils y trouvent sans délai un travail qu'ils comprennent, un travail qu'ils peuvent faire et un travail assez bien rémunéré pour leur permettre d'entrevoir un avenir flatteur. Quant au climat, celui de l'Ouest est assez rude, mais non plus rude que celui auquel les émigrants européens sont habitués, et ils s'y portent bien.

Si du Nord-Ouest nous revenons au Sud, et que nous examinions, les conditions offertes par le Sud aux émigrants, nous voyons tout de suite que, sous le rapport du travail, nous avons le dessous. En effet, où sont, dans le Sud, les fermiers prêts à recevoir partout les travailleurs qui se présenteraient à eux, si le courant de l'émigration prenait la direction du Sud? Il pourrait y avoir de ces fermiers-là en Virginie, dans la Caroline du Nord, et un peu aussi dans les parties montueuses du Tennessee et de la Géorgie. Mais qu'on s'approche du Golfe, et qu'on atteigne la partie vraiment sud de la vallée du Mississipi, et l'on ne trouve plus que de grands planteurs, dont la manière de cultiver séduit peu l'émigrant. D'ailleurs, l'émigrant européen n'aime pas à travailler en échange; il y est trop inaperçu; il s'y trouve mal; il s'y sent étranger; il ne s'y plait pas et il décampe. Ce n'est pas le planteur qu'il recherche, c'est le fermier, avec ses allures simples et avec sa maison ouverte à tous ceux qui veulent y entrer honnêtement.

On nous comprendrait mal si l'on croyait, en lisant ces lignes que nous les écrivons pour faire la critique du système de travail adopté en ce pays. Nous n'en avons ni l'idée ni l'envie, car nous trouvons que ce qui se fait maintenant au Sud pour la culture des terres ne peut se faire autrement. On a les restes de l'esclavage et l'on s'en sert. On a les grandes terres et l'on désire les exploiter le plus possible comme autrefois. En cela, les grands propriétaires ont raison, car ils voudraient modifier leur système qu'ils ne le pourraient pas. Autant, d'ailleurs, les émigrants européens abhorrent le travail collectif, autant ce travail est recherché des nègres qui n'aiment pas l'isolement. Il est bien rare de voir dans les campagnes de la Louisiane des petits planteurs faire une exploitation régulière avec deux ou trois nègres. Ces nègres ne restent pas longtemps dans les endroits où l'opulence ne se montre pas ou là où elle se cache. Il faut pour qu'un planteur prospère ici qu'il ait toujours avec lui un noyau solide d'affranchis; ce noyau grossissant suivant les besoins de la culture, surtout si les payements répondent aux échéances convenues.

Cette difficulté s'est fait vivement sentir en maints endroits abandonnés depuis la guerre. Beaucoup de planteurs n'ont pu réussir leurs ateliers, et n'y parviendront peut-être jamais; ils y parviendront d'autant moins que le nombre des affranchis travailleurs diminue sans cesse. Ce fait a été presque officiellement constaté par M. Bouchereau dans son travail vraiment précieux de statistique sur la Louisiane. On y voit que non-seulement les ateliers désertés n'ont pu se refaire mais que le nombre des travailleurs a faibli dans tous les autres, en dépit des efforts de sollicitation et d'argent faits pour les attirer. De là, la limitation forcée de l'agriculture et l'opinion peu favorable, généralement répandue, sur la récolte prochaine, bien que les prix du coton et du sucre soient amplement rémunérateurs.

Dans une pareille situation que reste-t-il à faire? Ce qui précède l'indique clairement; il faudrait remplacer les grands propriétaires qui ne font rien faute de bras, par de petits planteurs ou des fermiers qui commenceraient par accueillir, eux-mêmes et qui auraient tout intérêt à faire prospérer les travailleurs [illegible] ... de travail [illegible] les émigrants blancs [illegible].

et à leur donner du travail, comme le font les fermiers de l'Ouest. Il ne s'agirait plus de réunir de grandes bandes de laboureurs ou de piocheurs, placés en ligne comme des soldats enrégimentés marchant à la bataille sous le commandement impitoyable d'un général, mais il s'agirait d'une culture modeste, faite avec deux ou trois engagés, vivant patriarchalement avec la famille du fermier, prenant goût dans son petit domaine et trouvant du plaisir dans sa société. Ces émigrants, on peut en être sûr, resteraient, et quand ils s'en iraient, ce serait pour aller fonder dans le voisinage un établissement semblable à celui à la prospérité duquel ils auraient contribué par leurs travaux.

Voilà le vrai moyen de coloniser la Louisiane et d'en faire un Sud-Ouest excédant en richesse tout ce qui s'est jamais vu dans le Nord et le Nord-Ouest des Etats-Unis. Cet état de choses venant, imagine-t-on la quantité de coton qui pourrait en sortir? On ne saurait s'en faire une idée exacte, mais on peut bien prédire, sans crainte d'erreur, que les produits, dans leur totalité, seraient immenses, et occuperaient les facteurs de dix rues Carondelet au lieu de celle qui a peine à se maintenir en ce moment.

Il résulte de ce qui précède que tous les bureaux d'émigration qui croient pouvoir attirer les émigrants en leur promettant des terres, même gratis, se trompent. Ces terres promises ne sont pas celles que demande avant tout l'émigrant. Il demande du travail et un salaire; voilà tout. Il demande à savoir où il pourra se diriger pour trouver le travail en arrivant. Il demande le fermier et non le planteur. Au premier les Européens, au second les affranchis. Or, comme les affranchis ne dureront pas toujours, et que leur nombre diminue sans cesse, il faut donc fonder des fermes pour la réception des travailleurs européens. De la fondation de ces fermes et de l'introduction de ces Européens dépend l'avenir du pays.

Injonction maintenue et Injonction accordée.

La Septième Cour de District, juge Collens, a rendu, hier, une décision importante en maintenant l'injonction contre les membres sortants du Conseil des Assistants-Aldermen. La décision est basée sur ce que la cour n'a aucune juridiction à exercer en cette affaire, le Conseil ayant, avec les pleins pouvoirs que lui donne la charte, statué sur la question en admettant les nouveaux élus à siéger dans son sein. Cette admission lève toutes les difficultés. En effet, les réclamants ne peuvent avoir de droit qu'en vertu de la loi, or, la loi dit qu'ils ne peuvent siéger qu'on an; ce temps étant expiré, leur droit ou leur pouvoir est éteint le jour où d'autres, valablement élus, se présentent pour occuper leurs places. Ce jour étant venu, l'injonction conserva toute sa force jusqu'à nouvel ordre, et la motion est mise hors de cour. En conséquence, M. Fisher, l'homme aux warrants métropolitains, et MM Pemberton et Morphy cessent de faire partie du Conseil des Assistants-Aldermen, et MM. Davis, Barnes et Pasley les y remplacent.

Maintenant ces derniers ont encore une affaire à régler; cette affaire toutefois ne nous paraît pas bien dangereuse. Leurs sièges sont contestés par les *acceptables* de M. Warmoth. Mais M. Warmoth évidemment n'a pas le droit qu'il s'est arrogé. L'exécutif ne peut, d'après la loi, que remplir des places accidentellement vacantes et non des places devenues vacantes par un renouvellement régulier et fixé par la loi. L'opinion générale est faite sur ce point, et nous croyons qu'il n'y aura pas de divergence parmi les juges. Les acceptables de M. Warmoth ne seront acceptés ni en droit ni en fait, c'est-à-dire ni par les Cours ni par les Conseils.

Passons à l'injonction accordée. Cette injonction regarde non l'association de bienfaisance des bouchers, mais bien une association indépendante de la première et qui se compose de deux bouchers seulement, Fazan & Co., MM. Wilson, Fazan & Co. Ces messieurs, se fondant sur les articles 10, 42, 110 et 114 de la Constitution d'Etat et sur le 14me amendement de la Constitution des Etats-Unis, avaient attaqué l'acte d'incorporation de la compagnie des Abattoirs comme illégal, inconstitutionnel, nul et de nul effet. En conséquence, ils s'étaient adressés à la Septième Cour de District, juge Collens, pour en obtenir une injonction qui protégeât tous leurs droits, droits consistant à acheter, garder, remiser, nourrir, protéger, abriter et tuer des animaux et vendre la viande en provenant sur tous les marchés des paroisses St Bernard, Orléans et Jefferson, l'injonction en question, après due procédure, devant être faite perpétuelle.

MM. Wilson, Fazan & Co., ont des étaux et des places là où ils vendent de la viande aux Nos 9 et 12 de la rue Fulton, Premier District et un abattoir au coin des rues Chippewa et Pleasant. Ils allèguent que la Compagnie des Abattoirs réclame et exerce un monopole exclusif et menace de causer aux plaignants des pertes irréparables à moins qu'ils ne consentent à subir les exactions injustes et illégales et les demandes oppressives de la dite compagnie armée du prétendu acte d'incorporation.

Les plaignants allèguent encore qu'ils ont déjà éprouvé des dommages s'élevant à $10,000 et que George W. Carter qui se dit nommé sous le dit acte, inspecteur d'animaux, menace aussi d'entraver leurs affaires comme la dite compagnie et qu'ils sont prêts à attester toutes leurs allégations.

Le juge Collens, sur un affidavit de William Fazan, dûment assermenté, et sur sa déclaration qu'il n'est pas membre, pas plus que son associé, de l'Association de Bienfaisance des Bouchers, et qu'il n'y a jamais eu d'injonction prise contre eux par les défendeurs, dans les autres cours, au sujet de la même affaire, a rendu l'ordre suivant:

"Un writ d'injonction, tel qu'il est demandé, sera émis en faveur des plaignants, sur une caution de $5,000 qu'ils donneront, suivant la loi, en bonnes et solides valeurs."

Voilà une botte que la compagnie des abattoirs n'avait pas prévue et qui la met à bas. Donner à deux bouchers le droit de faire la boucherie aux anciennes conditions, c'est comme si on le donnait à tous, car rien n'empêche MM. Wilson et Fazan et Co., de faire vendre par des agents, dans tous les marchés des trois paroisses, de la viande qui ne sortira pas des abattoirs de la Compagnie du Crescent. Quel coup pour le monopole au moment où les cours vont s'ajourner! Le monopole n'en reviendra pas et il était temps.

ARRIVÉE DE LA *VILLE DE PARIS*.

Le steamer français *Ville de Paris*, parti de New-York le 12 de ce mois pour Brest et le Havre, avait à son bord un grand nombre de Louisianais et de résidents de la Nlle-Orléans. Nous avons reçu hier, par le câble, une dépêche de Brest, annonçant que la *Ville de Paris* était arrivée dans ce port avant-hier lundi, 21 du courant, après neuf jours de traversée, et que les voyageurs louisianais étaient tous en parfaite santé.

VÊTEMENTS CONFECTIONNÉS.—Nous conseillons aux personnes qui sont dans l'usage d'acheter des vêtements tout faits ou qui aiment à avoir des vêtements faits de commande avec promptitude d'aller faire une visite dans les vastes magasins de M. Léon Godchaux, rue Canal Nos 81 et 83 et rue de la Vieille Levée Nos 213, 215 et 217. Là sont réunis tous articles désirables pour la mode, la saison et la qualité. Le choix offert aux acheteurs est immense et il est bien rare qu'on n'en soit pas satisfait. On y trouve aussi l'avantage du bon marché, car les moyens de fabrication dont M. Godchaux dispose lui donnent une incontestable supériorité dans cette branche d'affaires. Il peut confectionner à des prix qui ne seraient pas suffisants pour d'autres, aussi le public se porte-t-il avec confiance soit au magasin de la rue Vieille Levée, soit au magasin de la rue du Canal, et dans l'un comme dans l'autre l'étalage est abondant, riche et magnifique. Un atelier, où 350 ouvriers sont sans cesse à la besogne, permet à M. Godchaux de faire exécuter avec rapidité tous les ordres possibles. Dix coupeurs de premier ordre assurent aux articles recommandés ce cachet de nouveauté et d'élégance si recherché en tout pays. Voyez l'annonce.

LA MACHINE A COUDRE PAR EXCELLENCE.—Cette machine, pour la vente de laquelle M. J. Considine, Exchange Place, No 12, est l'agent, mérite, dans toute l'acception du mot, le titre que nous lui donnons. Elle peut en effet exécuter toute espèce de travaux sur toute espèce d'étoffes, même des broderies, et ces broderies sont supérieures à toutes broderies faites à la main. Elle fonctionne plus rapidement, plus facilement et plus régulièrement qu'aucune autre et ne fait presque pas de bruit; ses points doubles sont élastiques et elle tire ses fils de deux bobines à la fois. En outre on peut l'avoir pour $40, prix de beaucoup inférieur au prix de toutes les autres qui sont loin cependant de présenter les mêmes avantages. Tout ce que nous disons de cette machine, étant vrai à la lettre, nous nous permettons de la recommander aux personnes qui s'occupent de couture et de modes. Voyez l'annonce.

VIN ROUGE.—La maison Commagère & Lambert, 52 rue des Magasins, a reçu par la barque *Ephraim Williams*, arrivée de Bordeaux, un envoi d'excellents vins rouges. Voir l'annonce.

$55.—C'est le prix, à New York, de la Machine à coudre de Grover & Baker qui se vend au No 182 de la rue du Canal. On n'y paye ni fret ni assurance.

ECOLES PUBLIQUES.—L'examen semestriel de l'Ecole Supérieure Centrale de la Nouvelle-Orléans aura lieu dans la salle du Lycée, jeudi soir, 24 du courant, et commencera à 7 heures et demie.

$55.—Une dame ne saurait faire une plus grande économie qu'en achetant une Machine à coudre de cinquante cinq piastres, de Grover & Baker. C'est une compagne aussi commode que gaie.—A vendre au No 182 de la rue du Canal, Nouvelle-Orléans.

CHRONIQUE LOCALE.

FÊTE CHAMPÊTRE.—La grande fête champêtre donnée dans les jardins de Carrollton au bénéfice de l'Asyle des orphelins Ste-Marie, se terminera samedi par un grand concert.

Cette fois ce n'est plus à la campagne que le public est convié, c'est dans la charmante salle du théâtre des Variétés. Plusieurs artistes de talent ont bien voulu, à cette occasion, prêter leur concours aux directeurs de cette fête de bienfaisance. Citer les noms de Mmes Dubos, Dunn, Pearce, de MM. Cassard, Météyé, Davis, c'est dire combien sera d'attraits cette soirée musicale. Le concert aura lieu samedi prochain, 26 courant; il sera dirigé par M. A. B. Chase. Le public, nous en sommes certains, se portera en foule aux Variétés.

ACCIDENT.—Une dame, nommée Mrs. Brown, passait lundi sur les wharfs des bateaux de New York, lorsqu'une des planches vermoulues ou mal fixées a cédé sous ses pas. Mrs. Brown est tombée et s'est blessée assez sérieusement pour que son état ait pu inspirer quelque crainte. Elle a été transportée à sa résidence, angle des rues Ste-Marie et Religieuses.

TENTATIVES DE VOL.—Lundi, vers minuit, un homme de couleur, nommé Henry Murray, a été arrêté par l'officier McGuire, au moment où il essayait de forcer le magasin de M. Loeb, rue Tchoupitoulas. C'est à grand'peine que l'officier a pu se rendre maître du bandit.

Presqu'à la même heure une tentative de vol avait lieu rue du Bayou, entre Dorgenois et Rocheblave, chez M. Davignaud. Par bonheur, le voleur a été découvert avant qu'il n'eût consommé son attentat.

LE THÉÂTRE A NEW-YORK.—Quelques artistes de l'Opéra, pensionnaires de la dernière saison, se trouvent actuellement à New York; ils y utilisent leurs derniers jours d'Amérique. Nous lisons dans la revue théâtrale du *Courrier des Etats-Unis* le passage suivant qui les concerne. Le lecteur fera comme nous la part d'une excessive bienveillance de critique à l'égard de certains artistes. Quant à *Séraphine*, le premier acte dans lequel Sardou a mis une verve endiablée n'a point suffi à constituer le succès d'une pièce qui commence en comédie et se poursuit en mélodrame, et dans laquelle on rencontre plus d'une situation par trop invraisemblable.

Voici l'article du *Courrier des Etats Unis*:

Mercredi prochain, 23 juin, *les artistes réunis des deux théâtres français de New York et du théâtre français de la Nouvelle-Orléans* donneront au Théâtre Français de la 14me rue, 6me Avenue, la grande comédie de Victorien Sardou, *Séraphine*, qui a été représentée, la saison dernière, 280 fois au théâtre du Gymnase de Paris.

A ce titre de noblesse qui en dit assez, il faut ajouter que *Séraphine* a été, cet hiver, le succès dramatique de la Nouvelle-Orléans. Dire que ce sera un succès à New York ce serait une naïveté. Malheureusement, il n'y aura qu'une représentation. Une seule: à moins que....

Mais n'anticipons pas. Le principal rôle, *Séraphine*, sera tenu par Mme Moreau, artiste de mérite, venant de la Porte-St Martin, en passant par la Nouvelle, où elle a été acclamée. Puis nous retrouverons d'anciennes connaissances, disons d'anciens amis. Chamonin, deux fois transfuge et revenu pour la troisième fois à New York; Juignet et Rousseau, Guidon, le meilleur *John Styx* que nous ayons eu; Francis, le roi *Bobèche* inimitable et Brac et Bruet.

Et du côté des dames, Mme Moreau, déjà nommée; Mlle Thoier; les Princesse Hermia, mesdemoiselles Villiers, Briot, Rosa et Mauroni, quatre des plus fines lames de l'opéra bouffe, et Mme Chamonin, retour du Sud.

CONSEILS DE VILLE.

ALDERMEN.—Séance du mardi, 22 juin sous la présidence de M. Wiltz.

La résolution de s'adjoindre aux municipalités de Jefferson et Carrollton pour repousser les prétentions de la compagnie du canal de l'Ile-aux-Varseaux aux fonds de dessèchement est référée au comité des rues et débarcadères.

Une communication des officiers spéciaux du maire relative aux payeurs de licences délinquants, est référée.

Une communication relative à la salle d'audience de la Première cour de District, salle trouvée trop petite, est référée.

Un mémoire de l'association des pompiers réclamant $100,000 pour 10 mois de salaire, qui leur sont dûs, est référé au comité de finance. Une résolution pour payer les pompiers mensuellement est référée.

Une résolution allouant $500 pour réparer la rue Bienville est adoptée.

M. Pradoz appelle la mise en discussion de la résolution pour le transfert de la balance en fer de la rue du Canal au lot de terre situé sur le derrière de la Cathédrale St-Louis, est adoptée finalement.

Une résolution pour employer des avocats additionnels pour défendre la ville dans le procès fait par le *Acceptables* du gouv. Warmoth est référée au comité de finance.

La résolution constituant le président du comité de finance et le président du comité des rues membres de droit des deux comités est adoptée finalement.

La séance est suspendue un quart d'heure pour attendre le rapport des délibérations de l'autre Conseil dans l'affaire de l'engagement des billets de marché pour assurer le payement de l'intérêt de tous les bons en souffrance, y compris les bons à 7 pour cent et ce engagement de $625,000 des fonds Fink et McDonogh.

La séance est reprise et le conseil s'ajourne sans rien décider.

CONSEIL DES ASSISTANTS-ALDERMEN.—Séance ordinaire du mardi, 22 juin—Présidence de M. Pandely.

Rapport du trésorier de la ville pour la semaine finissant le 19 juin: recettes $21,326 17; dépenses $14,212 88; balance en caisse $13,091 91.

Communication du contrôleur, annonçant qu'il a adjugé un contrat pour la construction de trois bateaux de nuisance. Référée.

Communication des officiers de Première Cour de District, demandant au Conseil de ville des réparations urgentes dans les salles de la cour.

Référée au comité d'améliorations et constructions.

Le président Pandely annonce l'organisation des comités suivants:

Rues et Débarcadères—MM. Farrell, président, Walker, Wynne et Lagan.

Finances—MM. Breen, président, Davis, Heuyer, Paisley.

Instruction Publique—MM. M. D. Lagan, président, Davis, Heuyer, Paisley.

Police et Hygiène Publique—MM. Alfred Kearney, président, Grandpré, Heuyer, Barnes.

Chemin de fer—MM. Alfred Kearney, président, Lagan, Camp, Wynne.

Incendie—MM. Charles Heuyer, président, Wynne, Davis, Breen.

Maison de Travaux et Prison—MM. John Paisley, président, Barnes, Lagan, Farrell.

Water-works, — MM. Wm. Davis, président Breuyer, Wynne, Farrell.

—Améliorations et Constructions—MM. C. Camp, président, Breen, Wynne, Grandpré.

Le comité de finances propose, afin de mettre en vigueur la "loi autorisant la ville de la Nlle-Orléans à fondre sa dette flottante et à liquider ses dettes, approuvée le 27 février 1869" que les officiers desquels ressort la mesure, soient chargés d'émettre une somme de $805,000 en bons autorisés par la dite loi, la dite somme devant recevoir telle destination que le comité de finances et le maire jugeront utile; à la condition que les bons ainsi émis seront donnés au pair à l'agent fiscal pour servir à payer tels créanciers de la ville qui seront désignés par le comité de finances, et le maire, ainsi que cela est déterminé par la section 3 du dit acte.

L'alderman Lagan parle contre cette résolution, et rappelle que la Cour Suprême, dans l'affaire Cain vs Diamond, a décidé que l'acte métropolitain était, dans certaines parties, en contradiction avec la Constitution de l'Etat, en ce sens, que l'impôt doit être réparti également et uniformément dans tout l'Etat. Il ne s'oppose pas à ce que la police soit payée d'après une loi reconnue constitutionnelle.

L'alderman Pasley parle en faveur de la résolution et en demande l'adoption. La police, dit-il, doit être payée. La loi est en vigueur, et le Conseil n'a pas qualité pour apprécier la validité d'une loi quelconque. La Cour n'a pas décidé que le fait de payer la police soit inconstitutionnel.

L'alderman Barnes parle contre la résolution. Il rapporte que l'agent fiscal l'a informé que $650,000 constituent une somme suffisante pour payer les dépenses du Bureau de la Police métropolitaine.

Les résolution à sa première lecture—Motion pour suspendre les règlements dans le but de statuer sur le sort de la résolution. Rejetée.

Résolution présentée par le Comité des Finances pour autoriser la ville à emprunter sur les fonds de l'Asyle Fink et de l'Ecole Danough la somme de $612,000 pour ses besoins financiers, pourvu qu'aucune partie du produit ne soit appliquée aux dépenses de la police métropolitaine. Cette résolution subit sa première lecture.

Le comité des finances présente également une résolution ordonnant au contrôleur de la ville et à l'agent fiscal de déposer immédiatement, comme sécurités collatérales du payement des intérêts échus, les billets souscrits par les fermiers des marchés publics.

Cette résolution est adoptée après sa première lecture.

L'alderman Paisley présente une résolution enjoignant au comité des finances et à l'agent fiscal de prendre de concert, avant le 1er juillet, telles mesures qu'ils jugeront utiles, pour assurer le paiement des dettes et soutenir le crédit de la ville.

Cette résolution est adoptée après sa première lecture.

Une résolution autorisant le contrôleur à passer un contrat pour la construction de trois bateaux dragueurs est déposée sur le bureau.

L'alderman Lagan a présenté une résolution pour l'organisation d'un comité commun de réduction de dépenses, lequel comité devra présenter prochainement un rapport sur le nombre des officiers et employés à la solde du trésor municipal.

La séance est levée.

TEMPÉRATURE—22 juin, 1869.

THERMOMÈTRE DE C. DUHAMEL, OPTICIEN. No 111, rue du Canal.

6 heures	A. M.	78	degrés.
12 "	A. M.	84	"
3 "	P. M.	86	"
6 "	P. M.	88	"

$55.—C'est le prix de la célèbre Machine à coudre de Grover & Baker, qui a remporté le deux premiers prix à la troisième foire de l'Etat de la Louisiane et la croix de la Légion d'Honneur à la dernière Exposition de Paris.—A vendre au No 182 de la rue du Canal, Nouvelle-Orléans.

—Une dépêche de Russie annonce que, depuis quelques jours, toute une ville, celle de Berdychow, (30,000 habitants) située en Volhynie, est dévorée par les flammes. Au moment où la dépêche télégraphique signalait ce sinistre à Saint Pétersbourg, cent maisons avaient été réduites en cendres.

PAR LE TELEGRAPHE.

DÉPÊCHES TRANSMISES A L'*ABEILLE*

Décision de la Cour Suprême de la Georgie.

Mariages entre personnes de race blanche et de race africaine interdits.

Convention démocratique de Mobile

Progrès de la Révolution au Mexique.

Loi agraire proclamée par Lozada.

Nouvelles arrestations de chefs Cubains à New-York.

Nouvelles du Mexique.

Washington, 21—Nous avons reçu des nouvelles du Mexique jusqu'au 14 courant. Le ministre Nelson est arrivé.

Un différend s'est élevé entre les autorités d'Acapulco et le steamer des Etats-Unis le Pensacola. Ordre a été signifié au commandant de ne pas quitter le port. Sans faire la moindre attention à cet ordre le Pensacola a pris la mer le jour suivant.

Les troubles augmentent dans l'Etat de Queretaro. Des troupes en garnison dans les Etats de Michoacan et de Guanajuato ont été envoyées à Queretaro par le gouvernement fédéral.

L'approche des élections cause une agitation générale. Le journal *Las des Republicas* prédit le succès du gouvernement. Lerdo de Tejada a accordé au clergé divers privilèges et aura son appui aux élections. Une révolution est sur le point d'éclater à Guadalajara. Le général Placido Vega est arrivé à Tepic. Le général Lozada a publié une ordonnance pour la division des terres et des haciendas entre les Indiens. On considère cette mesure comme le commencement d'une guerre de race. A la suite des mesures énergiques prises par le gouvernement, le brigandage a diminué.

Les dernières nouvelles de Queretaro annoncent que le parti fédéral a renversé les autorités de l'Etat et fait exécuter les prisonniers comme coupables de haute trahison.

Nouvelles de Washington.

Washington, 22—Le col. A. J. Rodgers, accusé de faux à New York, a été renvoyé des fins de la plainte.

Cinq nègres ont été mis aujourd'hui sur la liste du grand jury.

Fisher a nommé un nègre messager.

Les recettes du Revenu intérieur se sont élevées aujourd'hui à plus de $500,000.

Borie, Cox et Boutwell n'ont pas assisté à la réunion des ministres aujourd'hui.

On estime que la dette publique a diminué depuis un mois de $5,000,000.

Les nouvelles de Rio Janeiro, en date de 23 mai dernier, annoncent que l'Empereur, dans le discours qu'il a prononcé à l'ouverture des Chambres, n'a pas dit un mot de l'abolition de l'esclavage et qu'il a adressé des félicitations aux armées alliées sur les victoires qu'elles ont remportées sur les forces du Paraguay.

Nouvelles Diverses.

Atlanta (Georgie), 22—La Cour Suprême de la Georgie a rendu aujourd'hui une décision importante. En voici l'analyse. Le Code de l'Etat, adopté par la nouvelle Constitution, défend à jamais le mariage entre blancs et descendants de la race africaine, et déclare tout mariage de cette nature nul et non avenu. Cette section du Code n'est point annulée par la partie de la Constitution qui déclare que les relations sociales des citoyens entre eux ne pourront jamais être l'objet d'une législation spéciale; elle ne se trouve point non plus en contradiction avec elle. Cette clause de la Constitution interdit absolument, dans l'avenir, à la Législature, de faire des lois réglant les usages de la vie sociale ou contraignant les deux races à s'unir dans les rapports sociaux.

Attendu que les lois en vigueur à cette époque ont autorisé les églises, par exemple, à déterminer elles-mêmes quels sièges doivent occuper les assistants et en quel endroit ils doivent se placer, attendu que ces lois permettent aux compagnies de chemins de fer et de bateaux à vapeur, aux propriétaires d'hôtels, d'assigner à leurs passagers ou à leurs hôtes des places particulières conformément aux usages sociaux, de diviser leur clientèle en catégories selon qu'il leur convient: en conséquence, les citoyens ne sont point en dépit de l'avis la Constitution à inviter la législature le droit de décréter jamais toute loi contraignant ces directeurs d'industries privées à faire des classifications particulières ou à réunir ensemble dans les rapports sociaux ceux qui ne se reconnaissent pas mutuellement égaux. Attendu que les relations sociales des citoyens ne doivent point être l'objet d'une législation particulière, la Constitution a voulu mettre la question de côté en refusant à la législature de rapporter ou de décréter toute loi à cet égard.

Mobile, 22 juin—La convention démocratique du Ier District congressionnel s'est réunie ici aujourd'hui à midi. M. J. Williams, du comté de Dallas, a été choisi pour président *pro tem*, et M. H. F. Foalein, de Mobile, pour secrétaire. Les comtés de Baldwin, Clarke, Monroe, Wilcox, Conecuh, Escambia, Dallas et Mobile étaient représentés par des délégués. Le comité d'organisation permanente a proposé la nomination de l'ex-gouverneur John A. Winston comme président définitif et à celles de huit vice-présidents. Ces choix ont été ratifiés par l'assemblée.

Sur l'adoption d'un ordre de majorité, W. D. Mann, E. H. Grandin, de Mobile, et W. F. H. Randall, du comté de Dallas, sont présentés comme candidats. Au premier scrutin, Mann a reçu 12 3/6 voix, Randall 7 et Grandin 3. Mann ayant obtenu la majorité des voix recueillies est déclaré élu. Sur la proposition de M. Burns, de Dallas, cette nomination est unanimement confirmée.

Un comité est nommé pour faire part à Mann de sa nomination.

La convention s'ajourne à 7 heures du soir. Un grand nombre de personnes assistent à la séance, et les débats se passent dans l'ordre le plus parfait.

Baltimore, 22 juin—J. M. Campbell, célèbre avocat des causes criminelles, est mort aujourd'hui.

Plusieurs agents de compagnies d'assurances étrangères ont été condamnés à une amende de $500 chacun pour n'avoir pas pris la licence d'Etat.

Springfield, Mass., 22 juin — On a chargé à bord d'un navire 100,000 rifles vendus par le gouvernement à la Porte Ottomane.

New York, 22 juin—Tous les Cubains, à l'exception de Ryan, ont été mis sous caution.

Il y a eu quelques nouveaux cas de fièvre jaune et un décès de plus à bord du Saratoga.

Forteresse Monroe, 22 juin—Une goëlette de Matanzas, en destination de Baltimore, a relâché ici aujourd'hui, ayant la fièvre jaune à bord, le capitaine et le matelot sont morts aujourd'hui. Le second est entré en convalescence.

Savannah, 22—Forte pluie et grêle cette après-midi.

Memphis, 22—La troupe soi-disant d'opéra est en émoi. Les costumes et accessoires ont été saisis au moment où Whiteman tentait de s'échapper sans payer ce qu'il devait à ses pensionnaires et aux hôteliers.

New York, 22—Six des principaux meneurs du parti cubain ont été arrêtés, hier, par le marshal Barlow; ce sont: MM. Ignatio Agaro, général de la division du Nord de l'armée provisoire cubaine, colonel W. O. C. Ryan, chef de recrutement, capt. Félix Von Honbery, capt. Ackermann, capt. Joseph Peters et capt. Lordorf. Le secrétaire Fish a ordonné des mesures actives pour s'emparer de tous les meneurs. Ryan devait commander une expédition de 1000 hommes à la tête de laquelle il allait partir cette nuit ou demain matin, avec des armes et des munitions, pour rejoindre le Quaker City que l'on suppose mouillé sur la côte.

Ryan et Peters ont été arrêtés les premiers au moment où ils montaient en voiture à la sortie du Casino, leur quartier-général, rue Houston près Mulberry. Ils n'ont fait aucune résistance. Ackermann, Van Stonberg et Lodorf ont été arrêtés quelques instants après au Casino. Les volontaires qui se trouvaient avec eux ont essayé d'empêcher leur arrestation et le Marshal a dû recourir à la force. On n'a pas permis à Ryan de donner caution; il sera interrogé demain.

On pense que le secrétaire Boutwell nommera demain un successeur à l'assistant-trésorier Van Dyck qui a offert sa démission depuis quelques mois.

Marchés Européens.

Liverpool, 22 juin, soir—Coton ferme. Middling Uplands 12 1/4. Middling Orléans 12 1/2. Ventes 15,000 balles.

Londres, 22 juin, soir—Consolidés 92 3/4. Bons 80 3/4. Sucre en mer plus ferme à 28s. 9d.

Marchés américains.

New-York, 22—Coton lourd; Middling Uplands 33 1/4; Ventes 800 balles; Farine en demande active pour l'exportation—Superfine 5 60 à 5 90; Commune à Fair Extra du Sud 6 50 à 6 90; Blé et Maïs calmes; Porc lourd 31 75; Graisse lourde 30 1/4; Whisky lourd à 1 02 1/2 à 1 03; Sucre actif. Muscovado 11 à 12 3/4; Mélasse stationnaire; Café terne; Frets fermes.

New York, 22 juin, soir—Sécurités du Sud lourdes. Louisiane 72. Levées 66 3/4. Argent Sterling 109 1/8. Or lourd 137. 5-20 de '62, vieux; 119 1/8; de '64, 117; de '65, 118 1/8; de nouveaux; 119 1/8; de '67, 14; de '68; 119 3/8; 10-40's; 100 1/8.

Memphis, 22—Coton calme et faible. Low middling nominal à 30. Arrivages 44 balles. Exportations 60 balles.

Louisville, 22 juin—Coton, demande limitée, calme à la clôture. Low Middling 29 3/4 à 30. Ventes 105 balles. Arrivages 40 balles.

Cincinnati, 22 juin—Farine de famille 5 50 à 5 75. Maïs 68 à 70. Avoine sans changement. Whisky 95. Porc 33 00. Viandes en grenier: Epaules 13, Côtes 16. Viandes fumées: Epaules 14 1/2. Plats Côtés 17 3/4 à 18 1/4. Jambons 19 à 21. Graisse 19 1/2. Groceries sans changement.

St-Louis, 22 juin—Farine 4.62 1/2 à 4.87 1/2. Blé 1.15 à 1.30. Maïs 66. Avoine 68 1/2 à 66. Seigle 1.08. Whisky 96. Groceries calmes et sans changement. Porc 33 50 à 33.75. Viandes en grenier: Epaules 13 1/2. Viandes fumées: Epaules 14 1/2. Plats côtés 18 à 18 1/2. Graisse tenue 19 1/2 à 20.

Chicago, 22 juin—Farine 4.75 à 6 25. Blé 1.28 à 1.32. Maïs 68 1/2 à 69. Avoine 62. Seigle 1 03. Orge 120. Whisky 95. Mélasse 95 à 1.00. Beurre 13 3/4 à 14 3/4. Porc 33.50 à 34.00. Graisse 19. Jambons 16. Milieux 16 à 16 1/2. Côtés 16 1/4. Epaules en grenier 12 3/4.

Louisville, 22 juin—Farine 4.25. Maïs 63 à 65. Avoine 70. Tabac 220 boucauts vendus 4.20 à 28.50. Porc 33.50. Epaules fumées 14 3/4. Plats côtés 18 1/4 à 18 3/4. Jambons 19 1/2. Graisse 19 3/4. Whiskey 96.

Nouvelles des Rivières.

Vicksburg, 22 juin—Montée: Richmond à 10 heures hier soir; Henry Ames à 4 ce matin. La rivière monte lentement.

St-Louis, 22 juin—Rivière stationnaire.

Memphis, 22—Temps chaud et pluvieux. La rivière baisse. Parti: le Silver Spray, pour la Nlle-Orléans. Le Virginia est revenu ici pour se faire réparer.

Nouvelles des Passes.

Passe du Sud-Ouest, 22 juin, 6 P. M.—Baromètre 29 90. Vent S. E. frais.—Arrivages: steamers Harlan, Lewis, Galveston et indiabola à C. A. Whitney & Co. 4 1/2 h. P. M. Départ: navire St James 4 1/2 P. M.

(*Dépêches d'hier soir.*)

Nashville, 21—Le *State Journal*, organe de Stokes, a publié son premier numéro ce matin. Il est publié par les éditeurs du *Press and Times*. Une dépêche spéciale de l'*Est Tennessee* annonce que Stokes, dans son discours de samedi, a été sévère pour Brownlow. Il a déclaré que Grant était de son côté et qu'il attendait à cet égard une dépêche de lui.

Cairo, 22—Descendu: Silver Spray et Robt. E. Lee. Temps couvert, un peu de pluie. Thermomètre 81.

Passe du Sud-Ouest, 21, midi—Baromètre 29 85. Vent S. E. frais.

Départs: Barque Frey. Au dehors à l'ancre attendant le vent: navire St James.

New-York, 22—Il y a eu deux décès et six nouveaux cas de fièvre jaune sur le Saratoga.

Six des chefs Cubains, parmi lesquels se trouve le colonel Ryan, ont été arrêtés par ordre du secrétaire Fish, sur les plaintes du ministre Roberts. Des mandats d'arrestation ont été lancés contre plusieurs autres.

Berlin, 22 juin—Le Zollverein a voté l'impôt sur les sucres.

Londres, 22 juin, midi—Bons 80 7/8.

Liverpool, 22 juin, midi—Coton actif. Middling Uplands 12 1/8 à 12 1/4 d. Orleans 12 3/8 à 12 1/2 d. Ventes 15,000 balles.

Chargements de Bombay, au 18 courant, 25,000 balles. Céréales fermes.

Liverpool, 22 juin, après midi—Céréales actives. Maïs vieux 27 s. 8 d. Nouveau 28 s. 3 d. Graisse 71 s. 6 d.

Lainages et tissus à Manchester plus fermes avec amélioration dans les cours.

Le Havre, 22 juin—Coton calme à l'ouverture et stationnaire.

Washington, 22—Le ministre Webb, du Brésil, est arrivé.

Les antichambres de la Maison-Blanche étaient encombrées de visiteurs; mais les audiences ont cessé à 11 h. 30 A. M. Plusieurs personnes ont été désappointées.

New York, 22, midi—Argent 7 0/0. Sterling 10 1/2. Or 138. 5 20 de 62, 121. Louisiane anciens 71 1/2. Levées 66 3/4.

New-York, 22 juin, midi—Farine 10 à 20 cts de baisse. Blé animé et 3 à 2 cts plus haut. Maïs 1 à 2 cts de hausse.

Porc stationnaire à $32 87 1/2 à 33. Graisse lourde.

Mais languissant et en baisse; Middling Upl. 33 3/4; frets fermes.

Washington, 22 juin—La commission de Bromberry comme maître de poste à la Mobile a été signée aujourd'hui.

Nouvelles diverses.

—On écrit de Washington, 17 juin, à l'*Evening Post*:

"D'après certaines rumeurs, le personnel de la légation française devait subir un remaniement prochain. J'apprends toutefois qu'on ne songe pas, de nouveau ministre, pour le moment. M. Berthemy, absent par congé, aurait à représenter son pays à Washington jusqu'à son retour, le comte de Faverney remplira les fonctions de chargé d'affaires.

"M. Gauldrée Boileau, ancien consul général de France à New York, et maintenant ministre au Pérou, voyage en ce moment sur le chemin de fer du Pacifique, il doit examiner soigneusement la route, afin de faire au gouvernement français un rapport sur son importance internationale."

Nous lisons dans le *Herald* d'hier:

Des télégrammes d'Europe nous annoncent que les opérations de la pose du câble français ont commencé. Nous sommes heureux d'apprendre que cette entreprenante compagnie poursuit son œuvre en dépit de l'opposition des monopolistes de l'ancien câble et de leurs alliés de ce côté ci de l'Atlantique, et malgré l'opinion stupide et importune de l'attorney général Hoar.

Tout ce que nous avons à dire, est ceci: Immergez votre câble, Messieurs, et nous vous assurons que le peuple des Etats-Unis vous accueillera par une cordiale bienvenue. Placez-le d'un bout à l'autre de l'Atlantique et faites le aboutir à l'endroit que vous avez choisi aux Etats-Unis, et nous vous donnons notre parole que vos citoyens ne trouveront aucune opposition sérieuse et durable. Notre pays ne permettra pas que des monopolistes avides ou des gens de chicane comme M. Hoar, puissent entraver vos opérations. Le peuple est trop pénétré de la valeur et de l'importance d'une semblable entreprise et de la concurrence en matière de télégraphie transatlantique, pour souffrir que la compagnie éprouve aucun préjudice. Notre gouvernement ne doit pas servir d'instrument aux machinations de quelques monopolistes, au détriment manifeste de l'intérêt public.

Si l'on a recours à des injonctions ou à d'autres manœuvres pour empêcher le câble français de fonctionner, on trouvera moyen de les éluder, et le Congrès sera forcé, dès qu'il se réunira, de prendre des mesures libérales en sa faveur. Nous avons besoin de ce câble et d'autres de lignes intercontinentales que le compagnie fait à voir entre les deux continents, afin de diminuer les prix, de faciliter les communications et de développer les relations commerciales.

—Sous la date de Paris, 16 juin, le câble transatlantique envoie la dépêche qui suit:

L'empereur a écrit une lettre à M. Mackau, un des membres nouvellement élus au Corps législatif, accusant réception d'une communication adressée à l'empereur par M. Mackau, au nom de ses constituants. L'empereur dit que le gouvernement est tout à la fois en mesure de supprimer les désordres et de concéder les libertés; *mais la concession de principes et les sacrifices personnels sont toujours insuffisants en présence d'un mouvement populaire!!* Un gouvernement qui veut conserver le respect de lui-même ne doit pas céder à une pression extérieure. L'empereur ajoute: "Je suis bien assuré que ces vues sont celles de vos constituants, et je suis convaincu que ce sont celles de la majorité de la Chambre."

Voici quelques détails intéressants sur MM Gambetta et Jules Ferry, les nouveaux députés élus à Paris.

La famille de M. Gambetta, d'origine italienne, est fixée à Cahors, département du Lot, depuis près d'un siècle; ce sont des marchands de faïence.

C'est dire que Léon Gambetta n'est pas riche. Une espèce de juif lui a prêté, à courte échéance, la somme nécessaire pour faire imprimer sa circulaire: "Les cahiers de mes électeurs." Quant aux affiches, aux bulletins, il s'est abstenu, étant trop pauvre pour supporter de pareils frais.

Il est borgne. Doué d'une force herculéenne, passionné pour tous les exercices du corps, il a eu un œil crevé dans un assaut de salle d'armes. Cet accident a donné à sa figure un caractère étrange; on n'oublie pas cette physionomie qu'anime un œil unique au regard flamboyant. —Gambetta a 31 ans.

Une tête énorme, un cou de taureau, de larges et puissantes épaules, un poing vigoureux qui s'abat sur la barre comme un marteau sur l'enclume, une voix tonnante, une facilité d'élocution inouïe, un langage élégant et chaudement imagé, un tribun en un mot de la tête aux pieds, tel est l'orateur que les électeurs de la 1re circonscription de Paris viennent d'envoyer au Corps législatif, et qui rappellera peut-être un jour dans cette enceinte les formidables colères de Mirabeau.

M. Gambetta n'a aucun apprentissage à faire. —Voilà des années qu'il suit régulièrement les séances du Parlement français. Il était né représentant.

M. Jules Ferry a 36 ans. Il est rédacteur au journal le *Temps* depuis quatre ans. Il a un mérite rare, celui d'étudier à fond les questions qu'il traite, et de les exposer avec un attrait réel pour le lecteur, alors même qu'elles sont des plus arides et des plus compliquées.

C'est M. Jules Ferry qui a ouvert, l'an dernier, le feu contre le préfet de la Seine, en publiant la fameuse brochure intitulée: "Les comptes fantastiques d'Haussmann."

—A la clôture du mois de Marie à Saint Augustin, Mlle Pillé, sœur de Mme la marquise de Chasseloup-Laubat, de la Louisiane, a chanté un *Ave Maria*, de Chérubini, et un *Salutaris*, de Mendelssohn.

Tous les assistants ont été frappés de l'ampleur, de l'expression et du velouté de la voix de Mlle Pillé. Aucune note n'a été perdue malgré les vastes proportions du vaisseau de la nouvelle église.

—Les travaux de canalisation de Suez sont poussés avec une grande activité. Le cube total à extraire était de soixante-quatorze millions cent douze mille cent trente mètres cube; le cube total extrait jusqu'au 15 avril 1869 est de 62,009,042 mètres, il reste à extraire 12,103,088. Cinquante-six dragues sont en marche, 4 n'ont pas encore fonctionné: le nombre de terrassiers employés aux travaux est de 10,624. C'est dans la division d'El Guier et dans celle de Suez qu'il reste le plus à faire; l'extraction est presque terminée dans la division de Port Saïd et très avancée dans celle d'Ismaïlia.

—Les voyageurs anglais semblent commencer à se familiariser avec la route de l'Inde par Brindisi. Le paquebot arrivé hier à Alexandrie, de ce port italien, avait à bord quarante-huit passagers anglais en destination de l'extrême Orient.

—Nous lisons dans le *Wanderer*:

"La grande et importante entreprise du canal de Suez a non-seulement l'inappréciable avantage de mettre la mer Rouge en communication avec la Méditerranée; elle inaugure aussi une transformation complète de la civilisation de l'Afrique septentrionale, sur les rivages de laquelle les transactions commerciales répandront une vie nouvelle, dont les Etats européens, baignés par la Méditerranée, pourront retirer de grands profits.

"Dans Port-Saïd, qui, il y a dix ans, était encore une plage déserte et inhospitalière, est devenu un port important et animé. D'autres ports vont être créés, car la Porte a résolu, dit-on, sur

la proposition du gouverneur de Tripoli, de fonder de nouvelles colonies autour des ports de Tabruck et de Bomba, parfaitement à l'abri du vent et où le mouillage est des plus faciles. Ces ports pourraient bien l'emporter dans peu d'années sur ceux de Bengasi et de Tripoli.

"La Porte a l'intention d'envoyer dans ces ports un mudir et un kaïmakan, ainsi que des fonctionnaires civils, un petit détachement militaire et une compagnie de gendarmes.

"Tabruck sera déclaré port libre et il y sera établi une quarantaine.

"Dans chacune de ces localités s'établiront vingt familles, qui recevront des semences et du bétail, et tous ceux qui y séjourneront seront exonérés pour cinq ans de toute imposition."

On lit dans le *Constitutionnel*:

Le nombre des abstentions dans le scrutin des 23 et 24 mai a été considérable à Paris. Il s'est élevé, dans les neuf conscriptions, au total énorme de 80,891. Il faut sans doute faire la part des absents, des malades, etc. Mais il n'en reste pas moins environ 60,000 électeurs qui se sont abstenus de voter par négligence ou indifférence.

Parmi ces soixante mille abstentionnistes volontaires, il est bien certain qu'il y a peu de révolutionnaires. Les hommes du parti radical ne s'abstiennent pas. Tous au contraire font une propagande incessante. Dans la 3e circonscription, par exemple, il y avait dans chaque section de la circonscription un sous comité pour appuyer la candidature de M. Bancel, et ces sous-comités avaient dans chaque rue des guides, qui allaient de maisons en maisons solliciter et stimuler les électeurs. Par cette activité et cette discipline, non seulement le parti des irréconciliables n'a pas perdu une seule voix, mais il a fait une foule de recrues.

Certes, nous n'osons pas demander au parti constitutionnel libéral d'arriver du premier coup à une organisation aussi complète, mais qu'il secoue au moins son indifférence. Qu'il ne s'abstienne plus, par pure négligence, le jour du scrutin. Au premier tour, le nombre des abstentions a été:

Dans la 2e circonscription,	de	8,441
Dans la 5e	—	de 8,442
Dans la 6e	—	de 7,339
Dans la 7e	—	de 8,881

Il ne faut pas qu'il en soit ainsi dimanche et lundi. Nous ne sommes pas en présence d'adversaires qui demandent des réformes. Le débat électoral à Paris est devenu une bataille contre l'Empire, et non-seulement contre l'Empire, mais contre l'ordre social lui même, car, quel est le gouvernement régulier auquel se sont jamais soumis le citoyen Raspail et ses acolytes?

Le devoir des conservateurs est aujourd'hui d'aller au scrutin, comme autrefois, aux jours d'émeutes (quand il y avait des émeutes), ils descendaient dans la rue. Ce sont ces mêmes adversaires qui se trouvent en face de nous. Personne n'a le droit de s'abstenir. Au scrutin! et que dans les quatre circonscriptions, aucun électeur n'hésite à voter pour le candidat le moins éloigné de ses opinions.

ANCIEN ET EFFICACE.

PLUS DE TRENTE ANS DEVANT LE PUBLIC

LES CÉLÈBRES PILULES DU Dr C. McLANE, POUR LA MALADIE DE FOIE.

La plus grande découverte médicale du siècle. Des millions de malades en chantent les louanges. Toutes les familles et chacun devraient en avoir.

SOUFFREZ-VOUS MAINTENANT?

Avez-vous mal de tête ou une douleur de côté?
Avez-vous la constipation?
Avez-vous des aigreurs?
Avez-vous une mauvaise haleine?
Avez-vous les mains et les pieds froids?
Avez-vous la fièvre ou frisson?
Avez-vous des palpitations de cœur?

SERVEZ-VOUS DES PILULES DU Dr McLANE.

Avez-vous une interruption des menstrues?
Avez-vous des vomissements?
Avez-vous des irrégularités ou des faiblesses?
Avez-vous des éblouissements?
Avez-vous des pâles jaune ou décolorée?

ANCIEN ET EFFICACE

SERVEZ-VOUS DES PILULES DU Dr McLANE.

Avez-vous des coliques ou la diarrhée?
Avez-vous un estomac gonflé ou relâché?
Avez-vous un esprit sombre ou un manque d'appétit?
Avez-vous des symptômes bilieux quelconques?

SERVEZ-VOUS DES PILULES DU Dr McLANE.

Recevez l'avertissement. Les détails sont dangereux. Ce conseil vient en temps d'or pour les malades. N'achetez que les PILULES DU Dr McLANE POUR LA MALADIE DE FOIE. Il n'y a de véritables que celles qui portent la signature de FLEMING BROTHERS.

On vend les dans le monde entier.

Le Remède Rouge pour la Diarrhée (Red Diarrhœa Remedy) aigue et chronique est agréable et efficace.

Pour le choléra morbus et les crampes, employez le R. D. R.

Le R. D. R. n'est pas une préparation astringente.

Pour la Diarrhée dans toutes ses formes servez-vous du R. D. R.

Le R. D. R. guérit et calme l'estomac.

Le R. D. R. est excellent pour les enfants qui percent. Pour les enfants qui font leurs dents, servez-vous du R. D. R.

Le R. D. R. est le remède favori de Memphis. Une douzaine du R. D. R. guérit des maux d'estomac. Le R. D. R. est au-dessus de l'expérience. Le R. D. R. est le remède le favori pour le choléra. Dans le choléra des fruits ayez le R. D. R. Pour les crampes et les vomissements, employez le R. D. R.

L'English Female Bitters (L'Amer Anglais des Femmes) guérit les ulcères et les jaunes.

L'E. F. B. guérit de toutes les irrégularités chroniques.

L'E. F. B. guérit de la chlorose.

L'E. F. B. est le meilleur des femmes maladives.

L'E. F. B. guérit en rendant les forces.

L'E. F. B. fait disparaître les douleurs de côté et de dos.

Le Buchu de Dromgoole & Co. a surpassé les autres remèdes.

Pour les maladies urinaires, servez-vous du Buchu de Dromgoole & Co.

Pour les reins des enfants, employez le Buchu de Dromgoole & Co.

Pour les excès de jeune âge, ayez recours au Buchu de Dromgoole & Co.

A vendre, en gros, par WHEELOCK, FINLAY & CO., agents, coin Gravier et Magasin.

Décédé, dimanche, 20 juin, à minuit, FRANÇOIS JOSEPH LE BRETON, natif de la paroisse Jefferson, Louisiane, âgé de soixante dix ans.

Décédé hier, à cinq heures de l'après midi, à l'âge de quinze mois, JEAN STEVENET, fils de Simon Stevenet. Les amis et connaissances de la famille, ainsi que les membres de la Société Française de Bienfaisance et ceux de l'Association des Bouchers, sont priés, sans autre invitation, d'assister à l'enterrement qui aura lieu cette après-midi à trois heures et demie. Le convoi partira de sa dernière demeure, rue Mandeville, No 78, entre Casacalvo et Grande-Hommes.

JACOB OTT, Entrepreneur et Constructeur, 184..........RUE DELORD..........184. (Place Tivoli.)

TOUTE ESPÈCE DE TRAVAUX EXÉCUTÉS RAPIDEMENT.

Il s'occupe lui même des réparations générales de magasins et de résidences. Il fait et répare les caves. Faits des devis pour constructions nouvelles. Les ordres laissés à l'atelier ou à la boîte 225 du Mechanics Exchange, en face du Théâtre St Charles, seront exécutés avec promptitude. 19 juin—1m PP

Bureau du Surintendant des Ecoles Publiques de la Ville.

No 39 de la rue Bourgogne. Nouvelle Orléans, 22 juin 1869.

LES EXAMENS publics semi-annuels de l'Ecole Supérieure Centrale de la Nouvelle-Orléans auront lieu dans la salle du Lycée, JEUDI SOIR, 24 du courant, à sept heures et demie.

WM. A. RODGERS, Surintendant. 23 juin—2t

Bureau de la Compagnie des entrepôts de Douane des Importateurs. Nouvelle-Orléans 21 juin 1869.

UNE élection de cinq Directeurs, pour l'année, aura lieu, le LUNDI, 5 juillet 1869 au Bureau de la Compagnie, de midi à 4 heures de l'après-midi. Par ordre des Directeurs, FR. GUESNON, Secrétaire pro tem. 2 juin—td

Grande Manufacture —DE— VETEMENTS CONFECTIONNES CHEZ LEON GODCHAUX,

Nos 81 & 83, RUE DU CANAL, Nos 81 & 83, Et 213, 215 & 217, VIEILLE LEVÉE, 213, 215 & 217.

Le public trouvera toujours dans cet important établissement, dont la vogue s'accroît de jour en jour, un immense assortiment de tout ce qui constitue les vêtements d'été.

Les étoffes qui servent à la confection de ces vêtements proviennent des meilleures fabriques d'Europe et des Etats-Unis; dix coupeurs de première classe et plus de 350 ouvriers sont journellement employés à la manufacture, ce qui démontre clairement, qu'avec de tels éléments, l'établissement de M. Godchaux ne présente aucune concurrence.

Les vêtements faits sur mesure ainsi que ceux pris aux magasins sont irréprochables sous le triple rapport de la qualité de la marchandise, de l'élégance de la coupe et de la solidité du travail.

Les prix ont été réglés sur les circonstances difficiles que nous traversons et ils sont par conséquent très-modérés.

LEON GODCHAUX. Nos 81 & 83, rue du Canal, Et 213, 215 et 217, Vieille-Levée. 23 juin—

Vin rouge, Burgundy Port et Sherry.

PAR "Euphraim Williams" de Bordeaux: 40 barriques vin rouge de Loubès.

PAR "Harry Booth", de Marseille: 30 barriques vin rouge de Bandol. 75 quarts Burgundy Port F. M. 20 huitièmes do do do. 50 quarts Sherry do. A vendre en débarquement de ces navires par VOR. MAIGNAN & F. LABORDE, Nos 21 et 23 rue Bienville. 22 juin—2t

Demande d'un Organiste.

ON demande un organiste, pouvant au besoin enseigner le français et l'anglais, pour une Eglise à la campagne. S'adresser à F. POURSINE & CO., No 25, rue Natchez. 20 juin—6t

Compagnie d'Assurance Star, en liquidation.

LES actionnaires sont prévenus qu'il leur sera payé un pour cent sur le capital, sur présentation de leurs certificats, au bureau, No 153 de la rue de la Commune. 19 juin 10f

Compagnie d'Assurance Mutuelle Star, de la Nouvelle-Orléans.

CETTE Compagnie est ENTIÈREMENT DISTINCTE de la Compagnie d'Assurance Star, laquelle est en liquidation depuis 1861. Elle continue à assurer contre les risques de l'incendie, de la mer et de rivière aux taux du tarif. Bureau, No 14 rue Carondelet. LLOYD R. COLEMAN, Président. 19 juin

Agence Commerciale Perfectionnée

J. M. BRADSTREET & SON PROPRIÉTAIRES—Etablie en 1849. W. C. DAY, Surintendant, à la Nouvelle-Orléans, Bureau, No 28 rue Natchez, coin Magasins, (Bâtisse Morgan) BUREAU PRINCIPAL, 247 Broadway, N. Y. Bureaux dans dix-neuf des principales villes des Etats-Unis et du Canada.

NOUS publierons, le 1er juillet prochain, le vingt-cinquième volume de nos RAPPORTS COMMERCIAUX qui contiennent le nom, l'adresse, le genre d'affaires et le degré de crédit de chaque négociant des Etats-Unis et du Canada.

L'édition est revue et sera corrigée jusqu'à la date de sa publication.

Il sont fait que depuis vingt ans les principaux banquiers, négociants et fabricants de toutes les villes de ce continent et dans un grand nombre de villes d'Europe se sont constamment servis de ces rapports dont une preuve suffisante de leur valeur et de leur exactitude. Nous désirons rappeler aux hommes d'affaires que nous n'avons reculé ni devant la dépense ni devant le travail pour rendre notre œuvre complète, dans les rapports actuels qui pourront procurer beaucoup d'argent à la quantité et de l'exactitude de ce que nous avons présenté de mieux jusqu'à ce jour. 18 juin J. M. BRADSTREET & SON.

$50 de récompense.

Volé ou perdu, mercredi, de mon écurie, rue des Champs Elysées, entre Marais et Villeré (et derrière Moro et st Urquhart) un CHEVAL bai haut de 15 mains 1/2, les deux pieds de derrière blancs et une petite étoile blanche au front. La personne qui le ramènera au No 50 de la rue de Chartres recevra une récompense de $50. LOUIS J. FRIGERIO 15 juin—3

Billets perdus.

IL a été perdu trois BILLETS hypothécaires tirés et endossés par Louis Laiberté portant tous les trois la date du 15 avril 1867 et parafés par A. Ducatel notaire public. Le premier de ces billets pour est payable à un an de date, le second pour $... à deux ans de date, et le troisième pour $... à trois ans de date. Le public est prévenu de ne point négocier lesdits billets, le paiement en ayant été arrêté. 17 juin—17 12 21 26

Chandières à Sucre.

UN assortiment complet de chaudières à sucre en fer battu et en fonte, de la célèbre fonderie de Messieurs E. & J. RANKIN & Cie, de Liverpool. A vendre par M. A. DE LIZARDI, No 28, rue Carondelet. 4 mai—3me—tt MPP

Viande fraîche à bon marché

MM. STAFFORD & WEYMOUTH.

ANNONCENT au public qu'ils sont prêts à partir de CE MATIN (Dimanche), 20 juin, à détailler, à dix cents la livre, la meilleure viande fraîche de boucher, à leurs étaux, au coin des rues St Pierre et Peters, et au marché Philippe rue Poydras. 20 juin—et

Vieux Vêtements.

LES personnes qui auraient de vieux vêtements des DEUX SEXES, et qui voudraient en disposer, peuvent le faire avantageusement en s'adressant à RAGUET GIRARD Tailleur, No 194 rue St Philippe, et 127 rue des Remparts. 22 mai—1m

Travail libre. Bureau et Enregistrement de Terres. Coin des rues Lafayette et Nlle-Levée.

LES Commissaires d'Enregistrement ont établi un Bureau de Travail, pour les hommes et les femmes qui demandent du travail et pour tous les résidents d'Etat qui ont besoin de travailleurs. Ils ont établi également un bureau pour les renseignements sur les qualités des terres et des terres à vendre dans l'Etat. Le bureau est ouvert de 10 heures du matin à 3 heures de l'après-midi.

Les débarquements sont priés d'y adresser leurs demandes et d'y communiquer pour la publication leurs avis pour tout ce qui a rapport à la vente d'immeubles et de terres de la Louisiane, à l'effet d'attirer les capitaux et les émigrants.

Les lettres doivent être adressées à JAMES O. NOYES, Président et Agent général du Bureau de la Commission d'Emigration. 20 juin—et

VIN ROUGE.

EN débarquement de la barque "Ephraim Williams," arrivée de Bordeaux, 30 barriques VIN ROUGE, St Pierre, 20 do Ste Estèphe, à vendre par COMMAGÈRE & LAMBERT, No 52 rue des Magasins. 22 juin—6

Magnolia Park Cottage, à Alger, Au-dessous du chemin de fer.

Inondé sous les jours de Vacances du matin à minuit.

LES propriétaires ne négligeront rien pour faire de ce beau jardin un agréable lieu de promenade pour les familles.

On y trouvera les meilleurs vins et les mets les plus recherchés, et toute espèce de rafraîchissements aux prix les plus modérés.

Il y aura un corps de musiciens et des spectacles entre les dimanches.

Les personnes qui désirent des pique-niques trouveront au MAGNOLIAS PARK tout ce qu'elles pourront désirer.

☞ Les trains d'omnibus font le service entre la rue du Canal, le Ferry du Troisième District et le Magnolia Park. Entrée gratis. 20 juin

Avis.

LE navire Ephraim Williams, capitaine H. Raymond, de Bordeaux, est en déchargement, dans le Second District. Les consignataires en sont requis de venir prendre livraison de leurs marchandises sur la Levée. Les marchandises dont les permis n'auront pas été reçus dans le délai voulu, seront emmagasinées dans les magasins publics, aux frais et risques de leurs consignataires. C. CAVAROC, No 5 Exchange Place. 21 juin—6t

EN débarquement du Navire "Ephraim Williams" venant de Bordeaux, et à vendre par le soussigné:

160 barriques vin rouge, Côte de Canon.
40 do do St Julien.
40 do do Cantenac.
20 do do blanc Château de Carsan.
17 barriques do do do
30 barils do do do
25 do do de rouge Côte de Bourg.
20 do do do Fronsac.
10 do do blanc Graves.
10 futailles vinaigres.

C. CAVAROC, Exchange Place. 20 juin—et

En débarquement des navires "Harry Booth" de Marseille, et "Ephraim Williams" de Bordeaux:

1000 PANIERS HUILE D'OLIVE de la b6 ésprit marque d'Adolphe Puget, de Marseille en grandes et demi-bouteilles;
100 barriques VIN ROUGE corsé, Fournaise & Mobicena;
64 do VIN ROUGE de Bandol (très corsé,
30 barils VIN DE PORTO, Fournaise et Morrisseau
25 caisses SAVON de Marseille;
21 do CASSIS de Mont d'Or;
25 do OLIVES Verdales;
20 do VINAIGRE de vin blanc, Cosent;
30 barils do do
100 caisses de 100/2 boites SARDINES à l'huile, Mantes;
100 do ABSINTHE suisse, Ed. Pernod.
A vendre par ANT. LANATA, Nos 9 et 11, rue Jefferson. 20 juin—

EN débarquement du navire Ephraim William, et à vendre par CAZAUX & VERGNOLES, 73, Vieille-Levée.

40 barriques de vin Pouget fils, Bordeaux. 20 juin—

CARL L. BRAUER, Au No 17 du Commercial Place, SEUL AGENT, EN LOUISIANE, —DES— Vins de MM. Brandenburg frères, A BORDEAUX. 5 juin

T. BAILLY BLANCHARD Jr., 38 & 40, VIEILLE-LEVÉE,

OFFRE A VENDRE—

Vins Rouges.
100 barriques Claires, B & F,
40 do Castelmoron,
30 do Narbonne,
30 do Vins fins et pour familles.

Burgundy Port.
100 quarts F. Durand,
200 do Blonquier Leonhardt,
25 do Palme frères.

Vin d'Oporto.
10 quarts—Supérieur et vieux de Ryan & Sons.

Sherries.
150 quarts Blonquier Leonhardt,
25 do Palme frères.

Sherries de Cadix.
10 quarts—Rideau,
10 do Mixe des marques de Jerez, Table & Topaz,
10 do Gonzales Dubos & Co.

Sardines à l'Huile.
200 caisses quart ou demi-boîtes.

Petits Pois, Pâtés, &c.
50 caisses de 100/2 boites, P. Rondeau & Co,
40 do Pâtés Foies Gras Truffés,
25 do 100/2 do Champignons,
5 do 10/2 do Cèpes à l'Huile,
5 do 50/2 do Civet de Lièvres.

Eaux-de-Vies Françaises.
10 quarts—Fine Champagne, 1820 et 1855, de Mr Castillon Jne
25 do Otard Dupuy & Co, de 1865 1856, &c.
25 do J. Fauve & Co, de 1866, 1849 et 1856.

Vieux Whiskeys Bourbon.
25 barils Robertson,
25 do Washita,
25 do Kellar,
25 do Tracclones,
25 do Marshall,
25 do Nelson County.

Champagne.
200 paniers Piper Heidsieck. 17 juin—et

EN DÉBARQUEMENT du navire "HARRY BOOTH" de Marseille: BURGUNDY PORT. SHERRY WINE. 120 quarts Blonquier Leonhardt; 150 quarts Blonquier Leonhardt; BANCOL, 1er choix; 120 barriques corsé, de Bouget & Bo. A vendre par T. BAILLY BLANCHARD Jr., 38 & 40 Vieille-Levée. 17 juin—et

Daniel & James D. Edwards, Nos 21, 23, 25, et 27 de la rue Delta, —Et— Nos 22, 24, 26, et 28 de la rue Front Nouvelle-Orléans, Lne.

Fabricants d'équipages à vapeur, améliorés, POUR LA FABRICATION DU SUCRE, Et de toute espèce d'ouvrages EN CUIVRE, FER et TOLE, ROBINET EN CUIVRE, SOUPAPES, BIEF-ERTS de MACHINES A VAPEUR & ALAMBICS et SERPENTINS EN CUIVRE pour distilleries à grains et autres distilleries.

— Marchands de — TUYAUX et INSTALLATIONS en FER de toutes grandeurs. POMPES A VAPEUR ET A BRAS.

Ils font et réparent les JACQUES POUR VAPEUR et EAU et se chargent de toutes sortes de RÉPARATIONS qu'on peut faire dans le plus bref délai. 22 juin—an an

HOTELS, RESTAURANTS, CAFÉS

Crescent Hotel, A LA BAIE ST-LOUIS

Cet Hôtel, avantageusement connu, est ouvert au public pour la saison.

Les propriétaires ne négligeront rien pour en faire un agréable résidence et on débarque au Crescent Wharf, vis-à-vis de l'Hôtel. 22 juin—2m TOULMÉ & SAUCIER, Propriétaires.

HOTEL DE POINT CLEAR Sur la rive orientale de la BAIE DE MOBILE.

CET HOTEL, qui jouit d'une réputation méritée, est ouvert au public. Le propriétaire... [illegible]

Le poisson et les huîtres y abondent.

Les personnes qui désireront avoir les voitures et des chevaux y trouveront de bonnes écuries. Les promenades des environs sont bordées de magnolias, de chênes, de pins, etc., elles s'étendent dans toutes les directions.

Les amateurs y trouveront à des prix raisonnables des chevaux et des voitures de louage.

Le propriétaire a attaché à l'Hôtel des bains ... [illegible]

Il y aura aussi les soirées dansantes ... [illegible]

Des bateaux font le service régulier tous les jours entre la Ville et la Mobile ... [illegible]

Pension par jour $...
par semaine $...
par mois $...

Les conditions pour les familles ... [illegible]

Le Colonel F. K. R. ... [illegible]

Le propriétaire remercie ... [illegible]

A. M. GODFREY, Propriétaire de l'Hôtel de Point Clear et du Battle House de Mobile.

Hôtel de la Grand'Ile, Sur les bords du Golfe.

Cet Hôtel, qui est très bien situé ... [illegible]

Hotel des Sources Bladon, COMTÉ CHACTAW (ALABAMA)

CE célèbre hôtel est ouvert et peut recevoir les voyageurs. Le propriétaire ne négligera rien de ce qui est de nature à contribuer à leur agrément... [illegible]

JAS CONNER & CO.

PENSION FRANÇAISE TENUE PAR URBAIN RAMBAUT, A BILOXI.

M. et Mme RAMBAUT ... [illegible] Juin ... Prix modérés.

Restaurant de Paris, 32 rue Bienville, OSCAR LEUKEY, Propriétaire. PHILIPPE FORGET, Gérant.

Pension à la semaine et au mois. Chambres garnies bien aérées, pour familles. 14 mai—1an

BOULO MAITRE DE PENSION—A BILOXI.

Prix: $2 00 par jour ... [illegible]

RESTAURANT COSMOPOLITE Rue ROYALE No 11 entre les rues Canal et Douane. LOUIS CHAPLAIN, Propriétaire ... [illegible] 14 mai—1an

RÉOUVERTURE Du Lake Park House et Restaurant de N. MILLER, au Lac, à l'extrémité du Nouveau Canal.

LA RÉOUVERTURE de cet établissement a eu lieu ... [illegible] Les amateurs y trouveront ... [illegible] Les belles chambres pour repas et mariages y sont attachées.

N. MILLER, Lake Park House. 23 mar—6m

WASHINGTON EXCHANGE, RUE ST-CHARLES, NO 19, Nouvelle Orléans, Entre les rues Commune et Canal. D. M. STELLA, Propriétaire.

Café des Pyrénées, TENU PAR D. ROUSSE. 42..........Rue St-Louis..........42 Encoignure Passage de la Bourse.

Bon café et liqueurs de premier choix, chambres confortables recommandées aux voyageurs. Prix réduits. 21 fév—3 m

A vendre à bon marché, DES RÉSIDENCES D'ÉTÉ, SUR LE LAC. A Mandeville et à Lewisburg.

La résidence de Mandeville ... [illegible] C. E. GIRARDEY & CO. 19 juin—

Opium. Opium. Opium.

Attendu par le steamer ALHAMBRA, qui arrivera directement dans ce port, au commencement de juillet, à vendre par E. J. HART & Co., Nos 73, 75 et 77 de la rue Tchoupitoulas. 20 juin

Biscuits de Fantaisie de Peak, Frear & Co., Et Extraits de Biscuits à la viande, de Liebig.

Des ordres pour la vente en gros seront remplis par l'entremise de E. J. HART & CO. Seuls Agents dans les Etats du Sud, Nos 73, 75 et 77 de la rue Tchoupitoulas.

A vendre, en détail, par B. F. WILSON & BRO., Au coin des rues Magasins et Philip. CLARK & MEADER, Au coin des rues Commune et Carondelet. SAM'L HASTINGS, Au coin des rues Magasins et Felicité. 20 juin

Sucres!

1000 Colis sucres, en poudre, pains de sucre et sucre en morceaux A. C.—Blanc, jaune et brut.—et tendre et en magasin. A vendre par E. J. HART & Co. Nos 73, 75 et 77 de la rue Tchoupitoulas.

SOUDE, &c.

SEL DE SOUDE. SOUDE CAUSTIQUE, 60 0/0. BI-CARBE DE SOUDE. A vendre, en magasin et en Douane, par E. J. HART & Co. Nos 73, 75 et 77 de la rue Tchoupitoulas.

Loterie Nationale DE L'ILE DE CUBE.

PLAN GÉNÉRAL de VINGT DEUX TIRAGES qui auront lieu dans le cours des années 1869 à 1870, dans la ville de la HAVANE.

Chaque Tirage sera composé de 30,000 billets. Le nombre de lots gagnants sera de 800 ... [illegible]

L'Administrateur Général, FRANCISCO COMPRODON.

M. MANUEL BORNIO, No. 63, RUE DE CUBA, à la Havane.

PREMIER sub-collecteur d'exportation de Billets de Loterie se charge de remplir tout ordre pour BILLETS DE LA LOTERIE DE LA HAVANE, à une commission raisonnable.

Pour toute autre information s'adresser à MM. BORNIO & FRÈRE, No 77 Rue Gravier. 22 avril—2m

LOTERIE DE LA HAVANE

Les soussignés continuent à payer la prime la plus élevée pour les lots gagnants de la LOTERIE de la Havane.

Bornio & Brother, No 77 de la rue Gravier. 27 avril—2m

GRANDE REDUCTION DE PRIX DANS LES MARCHANDISES SÈCHES, CHEZ PEPIN & TURCOTTE 138....RUE DU CANAL....138 Maison Blanche encoignure Baronne.

NOUS offrons à partir de LUNDI 21 courant tout notre grand stock de MARCHANDISES ... [illegible]

PEPIN & TURCOTTE. 20 juin

Bureau du Trésorier, HOTEL DE VILLE. Nlle-Orléans, 19 juin 1869. Avis aux Contribuables.

L'ATTENTION de toutes les personnes intéressées ... [illegible] W. S. MOUNT, Trésorier.

Bureau de la Compagnie du Chemin de Fer de la rue St Charles.—Au coin des rues Carondelet et Nlle-Orléans, 20 juin 1869.

Les Directeurs de cette Compagnie ont déclaré un dividende ... [illegible] ALLEN M. McLELLAN, Secrétaire.

Le Nouvel EL DORADO, 39.......RUE ST. CHARLES.......39 La plus grande maison de jeu du monde.

Une belle salle de KENO au premier. Rafraîchissements gratis.

LE Dr CAPDEVIELLE, DONNE des consultations de 12 A. M. à 2 P. M. tous les jours, au coin des rues Moreau et Mandeville. 15 mai—3m

Demande de Nourrice

ON demande immédiatement une NOURRICE, bonne, saine ... de préférence. On exigera de bonnes recommandations. S'adresser à M. P. E. R., boulangerie du Vieux Bas du No 7 Promenade Carondelet.

Louisiana State Seminary.

LES examens auront lieu au "Louisiana State Seminary" le MERCREDI 23 juin 1869. L'Honorable M. M. SPOFFORD prononcera le discours annuel ... Louis a le State Seminary 29 juin 1869. D. F. BOYD, Surintendant.

JOHN ARMSTRONG, Fonderie et Fabrique de Bouilloires, Au coin des rues Erato et Nile-Levée, Nlle-Orléans, (Lne.)

FABRIQUE DE MACHINES A VAPEUR VERTICALES et HORIZONTALES ... [illegible]

AVIS.

PENDANT la saison d'été et à partir de ce jour, le Docteur ORIARD, donnera ses consultations de ONZE heures du matin à UNE heure de l'après-midi: Les Lundis, Mardis, Jeudis et Vendredis. 128..........Rue Esplanade..........128 13 juin—1m

INSTITUTIONS

Conservatoire de Musique, DIRIGÉ PAR MR. L. FOURMESTRAUX.

Leçons de Solfège, Chant, Flûte, Piano, Piston, Violon, Basse, Bombardon, Trombone, Ophicléide ...

M. FOURMESTRAUX enseignera d'après sa nouvelle méthode ... [illegible] 28 mai—1m

INSTITUT ST-LOUIS POUR LES DEMOISELLES, Dirigé par Mme E. LA VILLEBEUVRE, SUCCESSEUR DE Mme DEKON, No 275, rue Dauphine, entre Ursulines et Hôpital.

On peut, pour plus de renseignements, se procurer des prospectus à l'établissement. 11 août—1an

Collège Classique et Commercial, 138....RUE QUARTIER....138, Entre Remparts et Bourgogne. Directeurs EDW. C. HAYDEL — CHS. SLÉTON.

LES pensionnaires seront l'objet des soins les plus assidus. Cours classique et commercial complet en anglais et en français. 21 janv—1an

Collège d'Etat de la Louisiane et Académie Militaire.

Près d'Alexandrie, Louisiane. Fondé et soutenu par l'Etat de la Louisiane. Pour renseignements, s'adresser à D. F. BOYD, Surintendant, à Alexandrie Louisiane. 11 janv—1an

Photographies à prix réduits. AU SALON DE L. ROBIRA, 203 Royale, près Dumaine. ... [illegible] LOUIS ROBIRA. 11 juin—1an

LOTERIES.

Tirage de Loterie de l'Etat de la Louisiane POUR LE 22 JUIN—CLASSE 14

34 15 49 61 7 28 24 19 71 43 52 39 37

Les tirages ci-dessus, publiés dans tous les principaux journaux, se font en public, et journellement dans le salon de la Compagnie.

C. T. HOWARD, Président.

En témoignage, nous apposons notre signature, Nlle-Orléans, Louisiane, ce ... janvier 1869. ADAM GIFFEN, JOHN L. LEWIS, F. F. WILDER, Commissaires.

☞ Méfiez-vous des fausses Loteries.

Compagnie de la Loterie de l'Etat de la Louisiane.

(Incorporée le 17 août 1868.) CHAS. T. HOWARD ....Président.

Loterie de Numéros Simples. GROS LOT......$30,000. Classe R.

Tirage, le SAMEDI, 26 juin 1869, à la Nlle-Orléans. —PLAN—

10,000 Billets..........234 lots gagnant

[illegible]

LOTS D'APPROXIMATION.

[illegible]

Billet entier $12, demi-billet $6; quart de billet $3, huitième de billet $1 50.

Explication des lots d'approximation. ... [illegible]

CHAS. T. HOWARD, président. Lock Box 692, Bureau de Poste de la Nlle-Orléans.

LOTERIE DE LA HAVANE.

La PRIME la plus élevée est payée pour les lots gagnants de la LOTERIE de la Havane, par Bornio & Brother, No 77 de la rue Gravier. 27 avril—2m

SIROPS SUPERIEURS.

LE soussigné fait savoir aux personnes qui tiennent des établissements de soda et de cafés qu'il est en train et continue de fabriquer ses fameux sirops qui ont donné tant de satisfaction les années précédentes, il a en main, en ce moment, 30 douzaines de sirops, tels que Limon, Ananas, Gingembre, Orgeat, Fleurs d'Orangers, Mead, Crème, Bananes, Nectar, Rose, Groseille, Fraise, Framboise, Vanille, Salsepareille, Naturel, &c &c.

TOUS CES SIROPS sont fabriqués chez M. ERNEST TURPIN ... [illegible]

ERNEST TURPIN, 93 Vieille-Levée.

Directory de la Nlle-Orléans, J. Chandler pour 1870 ... [illegible]

AUX FAMILLES. B. DEBAT, successeur de Petitjean, Encoignure Toulouse et Royale.

GROCERIES ... [illegible]

MANUFACTURE DE CIGARES DE J. Ballester, Encoignure Chartres et Bienville.

LES consommateurs trouveront constamment dans cette manufacture un assortiment considérable et varié de cigares de choix de toute qualité. 6 avril—1an

Tout le monde en prend. AMERS DE BRADY, pour les familles, LE MEILLEUR TONIQUE DU MONDE

QUI a remporté le premier prix aux foires de la Louisiane, du Kentucky, de l'Indiana, du Missouri de l'A. labama, &c. A vendre par J. B. VANHORN & Co. 3 juin—1m

Plantation à Vendre.

A environ trente-cinq milles au-dessous de la Nouvelle-Orléans ... [illegible] Pour les informations s'adresser rue Conti, 290 ... [illegible]

A VENDRE

GROCERIES ... [illegible]

DENTISTES.

Le Dr. CHARLES E. KELLS DENTISTE Cabinet et domicile, No 14 rue Dauphine, 2me maison après la rue du Canal, près de Lopez. Extraction de dents sans souffrance, au moyen du gaz hilarant ou protoxide d'azote. 24 mars—PP

Dr. MALONEY DENTISTE, No 163 rue St-André, près Magasins. (Quatrième District.)

ANNONCE à ses amis et au public qu'il pose des rateliers à $25 ... [illegible]

Changement de domicile. J. A. CASABAVANT, CHIRURGIEN DENTISTE, 19....RUE DU CANAL.... [illegible]

Professeur.

UN professeur d'une grande expérience ... [illegible]

A. BROUSSEAU & Co., 17..........Rue de Chartres..........17

IMPORTATEURS ET MARCHANDS DE TAPIS, TOILES CIRÉES, NATTES Chine et cocos COUVERTURES de tables et de pianos, STORES DESSOUS DE TABLES, DEVANTS DE CHEMINÉES, NATTES, TOILES CIRÉES pour voitures et tables, TOILES CIRÉES ... ÉTOFFES A RIDEAUX, ... CORNICHES, BANDES, FLÈCHES, GUIMPES à GLANDS, CRIN, PELUCHE MOQUETTE, etc. 17 sept—1an—PP

CUVES

Toute espèce de Travaux de Charpente.

LE soussigné se charge de faire des Cuves ... [illegible] J. H. BEHAN ... [illegible]